

La Compagnie ORNITHORYNQUE

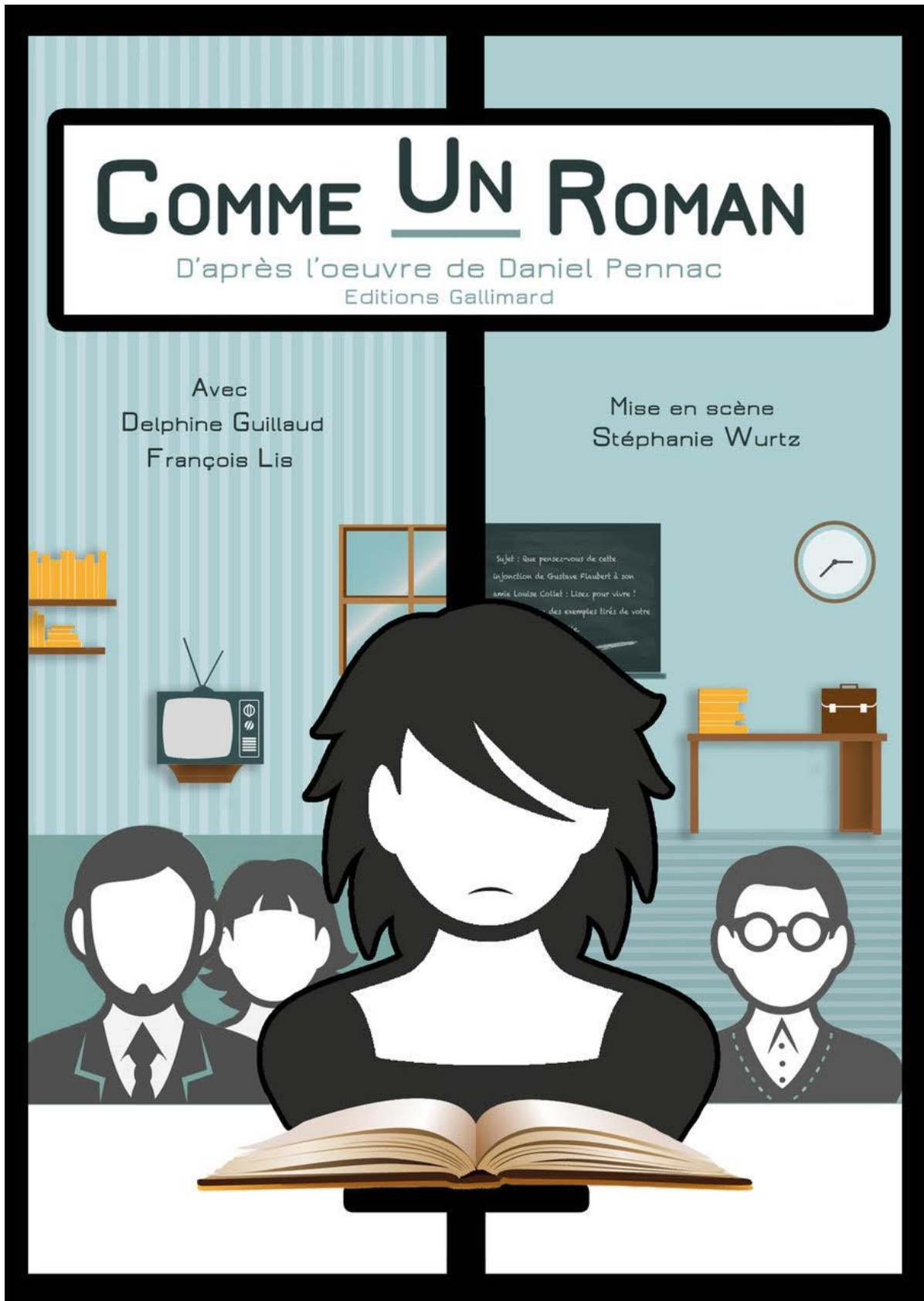
Présente

COMME UN ROMAN

D'après l'oeuvre de Daniel Pennac
Editions Gallimard

Avec
Delphine Guillaud
François Lis

Mise en scène
Stéphanie Wurtz

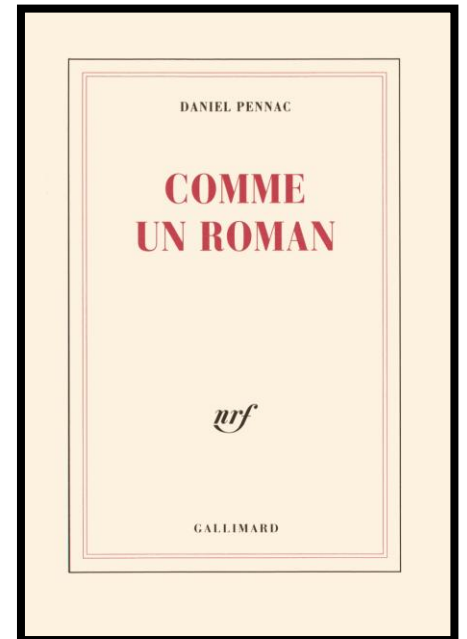


compagnieornithorynque.wifeo.com

LE LIVRE

Les droits imprescriptibles du lecteur.

1. le droit de ne pas lire.
2. le droit de sauter des pages.
3. le droit de ne pas finir un livre.
4. le droit de relire.
5. le droit de lire n'importe quoi. 6. le droit au bovarysme.
(Maladie textuellement transmissible).
7. le droit de lire n'importe où
8. le droit de grappiller.
9. le droit de lire à haute voix.
10. le droit de nous taire.
11. Le droit de s'endormir sur une lecture qu'on adore...



C'est par ce rappel de droits si simples et pourtant si souvent oubliés - par le lecteur lui-même - que Daniel Pennac débute son essai intitulé Comme un Roman. L'ancien professeur de Lettres devenu romancier par passion y prend la plume pour rédiger un plaidoyer en faveur de la liberté du lecteur pour enfin retrouver le plaisir de lire. Lucide, optimiste et enthousiaste Pennac constate que : «Si pourtant le plaisir de lire s'est perdu (si, comme on dit, mon fils, la fille, la jeunesse, n'aiment pas lire), il ne s'est pas perdu bien loin. A peine égaré. Facile à retrouver.»

L'ADAPTATION

Cette relecture théâtrale de "Comme un Roman", œuvre de Daniel Pennac, évoque avec humour les mystères de l'acte magique qu'est LIRE. Deux comédiens y donnent vie à une farandole de personnages drôles et touchants qui se croisent, échangent et partagent leurs expériences de lecteur.



Mise en scène : Stéphanie Wurtz

Adaptation : François Lis

Distribution :

Delphine Guillaud et François Lis

Costumes : Aline Gobert

Durée du spectacle : 60 minutes

NOTE DE MISE EN SCENE

« Les horaires de la vie devraient prévoir un moment précis de la journée, où l'on pourrait s'apitoyer sur son sort. »

« Beaucoup trop payé pour ce que je fais, mais pas assez pour ce que je m'emmerde. »

« Si vous voulez vraiment rêver, réveillez-vous... »

« Les enfants sont des cons... comme les anges »

Extraits de « **Au bonheur des ogres** », Editions Gallimard.



Daniel Pennac...

Bien sûr, j'avais lu, avec gourmandise, la série des Malaussène. J'avais feuilleté aussi les bandes dessinées dont il était le scénariste. Je me souvenais avoir vu le téléfilm « Messieurs les enfants » avec François Morel... Mais ce petit bouquin, cet essai sur la lecture, ce Comme un roman, ça ne me disait rien du tout. C'était pourtant le livre de chevet d'un grand nombre d'institutrices, de professeurs et de pédagogues. Honte à moi ! J'ai lu l'adaptation de François Lis avant de me plonger dans l'oeuvre originale et n'ai pas eu la sensation d'une trahison. Au contraire ! L'essence de l'oeuvre y était, la théâtralité en plus. Mon plaisir a été de mettre les comédiens en contact, d'inventer un passé, un futur à leurs personnages ; de créer des espaces de jeu séparés par un filet de lumière, une ombre, un souffle ; de clarifier les passages d'un personnage à l'autre (puisque c'est une des spécialités des adaptations de Monsieur Lis...) ; de fluidifier ce voyage émotionnel afin que le public s'en imprègne et puisse y retrouver les échos de ses propres expériences de lecteur.

Stéphanie Wurtz

L'AUTEUR

DANIEL PENNAC...



Daniel Pennacchioni de son vrai nom est né le 1er décembre 1944 à Casablanca, au Maroc. Dernier fils d'une fratrie de quatre garçons, il suit son père, militaire de carrière, au fil de ses mutations aux quatre coins du monde et lie très vite la découverte de la lecture avec l'image paternelle : « Pour moi, le plaisir de la lecture est lié au rideau de fumée dont mon père s'entourait pour lire ses livres. Et il n'attendait qu'une chose, c'est qu'on vienne autour de lui, qu'on s'installe et qu'on lise avec lui... et c'est ce que nous faisons. » Il réalise la majeure partie de sa scolarité en internat, se sentant fort mauvais élève, « incapable d'obtenir son bac ». Des années plus tard, il conte son Chagrin d'école avec humour et franchise : « Quand je n'étais pas le dernier de ma classe, c'est que j'en étais l'avant-dernier. (Champagne !). » Mais, contre toute attente, ces années d'internat sont fondamentales dans sa carrière de lecteur. Les lectures personnelles y étant interdites, sa confrontation avec les oeuvres littéraires lui permet d'affirmer sa soif de liberté. « En sorte que lire était alors un acte subversif. À la découverte du roman s'ajoutait l'excitation de la désobéissance... ». Il poursuit donc des études de lettres qui le mènent à l'enseignement, en collège puis en lycée. En 1995, il quitte le professorat pour se consacrer pleinement à la création littéraire. Soucieux de transmettre et de partager son goût pour la littérature, il se rend encore très régulièrement dans les établissements scolaires pour rencontrer les élèves et leur donner l'envie de lire. Pennac est connu pour la saga Malaussène, dont le dernier volet est paru en 2017, est née en 1985 avec le premier titre qui fera son succès Au bonheur des ogres. Elle se poursuit avec La Fée Carabine, La petite marchande de prose, Monsieur Malaussène, Des chrétiens et des maures, Aux fruits de la passion et enfin Le Cas Malaussène. Mais il faut garder à l'esprit qu'il est aussi auteur de romans pour la jeunesse (la série des Kamo), scénariste de bandes dessinées (La Débauche, Lucky Luke contre Pinkerton) et de film (Messieurs les enfants, Ernest et Célestine), et dramaturge (Merci et Ancien malade des hôpitaux de Paris et Monsieur Malaussène au Théâtre), un vrai touche-à-tout de talent. Avec son style littéraire installé toujours à la lisière du rêve et de la réalité, entre fantaisie et réalisme, Daniel Pennac est d'abord un fabuleux conteur, prônant le bonheur pour faire la nique à la mort. « Chaque lecture est un acte de résistance ... Et, par dessus tout, nous lisons contre la mort. »

LA METTEUR EN SCENE

Stéphanie WURTZ

Comédienne de formation et sur scène depuis une quinzaine d'années, elle a goûté au théâtre classique et contemporain avec des créations mêlant différents arts, différentes langues (Langue des Signes Française, tango argentin, chant lyrique, slam...).

Passionnée par l'audiovisuel, elle a travaillé avec le coach Patricia Sterlin, et tourné dans de nombreux courts métrages et publicités.

En parallèle, la direction d'acteur a très vite éveillé sa curiosité. Et c'est ainsi qu'elle a glissé, avec évidence, vers la mise en scène. C'est sa neuvième collaboration avec François Lis (après *Le Monte-plats*, *Ca n'est pas un drame...*, *Car Madame est Bonne*, *Duo pour Dom Juan*, *Cyrano 1897*, *Le Mauvais passant*, *Les amours de Jacques le Fataliste* et *Un vers de Cid*).



LES COMEDIENS

Delphine GUILLAUD



Comédienne et chanteuse, Delphine Guillaud débute sa carrière en jouant aussi bien les petites filles que les jeunes premières du répertoire classique, puis aborde le drame avec Koltès et la tragédie antique avec *Euripide*. Elle donne également sa voix au petit écran en réalisant des doublages de dessins animés et de téléfilms.

C'est sa sixième participation aux spectacles de la compagnie Ornithorynque, après *Comme un Roman*, *La Dispute*, *Les trois Fourbes rient de Scapin*, *Un vers de Cid* et *L'Eventreur*.

Dans **Comme un Roman**, elle incarne la mère, la conteuse, l'ado et la petite fille.

« Ainsi découvrit-il la vertu paradoxale de la lecture qui est de nous abstraire du monde pour lui trouver un sens. »

François LIS



Comédien depuis 25 ans, adaptateur d'une dizaine de pièces classiques, metteur en scène de quelques-unes, il aime à jouer et à faire jouer les comédiens avec le public, à passer d'un personnage à l'autre, à entraîner les spectateurs sur le prisme étendu des émotions contradictoires. Directeur artistique des Ornithorynques depuis la création, il joue dans toutes les pièces de la compagnie et a réuni autour de lui les talents d'une demi-douzaine de comédiens avec qui il défend sa conception d'un théâtre énergétique et enthousiasmant.

Adaptateur de **Comme un Roman**, il y incarne le père, le conteur et le professeur.

« Relire, ce n'est pas se répéter, c'est donner une preuve toujours nouvelle d'un amour infatigable. »

LA COMPAGNIE ORNITHORYNQUE

Après dix ans d'existence, la Compagnie **ORNITHORYNQUE**

(« **Animal improbable et pourtant bien vivant** »)

contient déjà en son **œuf** une quinzaine de spectacles,

plusieurs programmations parisiennes (Au Théâtre Essai : Le **Chandelier** en 2009, **Le Mauvais Passant** en 2010 et 2011, **Les Erinyes** en 2012, **Fureur, Les amours de Jacques** et **Duo pour Dom Juan** en 2014 et 2015, **l'Eventreur** en 2018.

Au Montmartre Galabru : **L'Homme de Riom 1 et 2** de 2016 à 2018.

Au Théâtre des Déchargeurs : Le **Monte-plats** en 2013), deux festivals d'Avignon et des millions de fans à travers le monde (Australie incluse).

Elle articule son action autour de principes simples mais efficaces :

- Des adaptations d'œuvres **classiques** « revisités »
- Un **nombre réduit** de comédiens sur le plateau
 - Une **énergie** de jeu à toute épreuve
- Un contact **direct** et généreux avec le **public**

Ces **quatre éléments** sont les parties complémentaires de l'animal en question :

Son bec de canard, sa fourrure de loutre, sa queue de castor et son aiguillon venimeux.



L'ornithorynque, ce sont les grands hommes qui en parlent le mieux :

« L'existence de cet être prouve que Dieu, s'il existe, a le sens de l'humour »

VOLTAIRE, sur son lit de mort le 30 mai 1778.

«- En plus il pond des œufs ?!

- Même qu'avant il avait des ailes de géant qui l'empêchaient de marcher ! »

Conversation entre **VERLAINE** et **BAUDELAIRE**, le 13 juillet 1866.

« Avec un nom pareil et la tête que ça a,
jamais cette chose n'apparaîtra dans mon Encyclopédie !!! »

Denis **DIDEROT** le 12 juin 1772.

« Un bon ornithorynque est un ornithorynque mort. »

Lieutenant-colonel George Armstrong **CUSTER**, le 25 juin 1876.

« C'est un canard ! C'est un castor ! C'est une loutre !
Que dis-je, c'est une loutre ? C'est un ornithorynque !!! »

Edmond Rostand, 13 janvier 1897, *Cyrano* (première mouture)